

Bibliographie sélective autour de l'exposition Regard sur... *Simone Boisecq — Dessin*

17 février au 21 mai 2018
Musée des Beaux-Arts de Reims

L'exposition

Le musée conserve douze sculptures de Simone Boisecq, données par l'artiste et ses enfants depuis 2004. Les pièces, par leur qualité et leur diversité, offrent une lecture complète de son œuvre produite des années cinquante jusqu'à sa mort en 2012. C'est un aspect méconnu de ses talents qui est dévoilé dans l'exposition : Boisecq dessinatrice. Elle révélera la force de son œuvre sur papier imprégné de liberté et d'audace spécifique. À partir d'une sélection d'une trentaine de feuilles petites et grandes, l'exposition met l'accent sur deux types de productions que l'artiste mène en parallèle : dessins d'imagination et dessins de sculpture.

Dans le premier cas, l'artiste dessine, autant qu'elle modèle, instinctivement, des formes ancestrales en puisant dans sa mémoire, nourrie de paysages, de lectures et d'amitiés artistiques. Dans le second, elle tente de reproduire successivement et inlassablement ses sculptures issues de la terre, moulées en plâtre puis souvent réalisées en bronze. De la figuration archaïque à l'abstraction organique, Boisecq propose un univers de poésie et de magie. Ces dessins faits d'encre, de feutre ou de crayons nous interrogent sur l'invisibilité des choses. Et, même au plus près de ces représentations de sculptures, l'hyperréalisme ressenti n'est qu'illusion, prétexte à voir autrement, à révéler la puissance de l'œuvre en train de se faire. Ces dessins sont plus que des dessins de sculpteur, ils sont un moyen d'expression autonome et un autre langage formel.

Boisecq nous renvoie sans cesse à la création universelle et intemporelle, celle des civilisations chargées de figures guerrières et d'espaces sacrés. Une forme de beauté sauvage et silencieuse s'impose aussi bien dans ses dessins que dans ses sculptures. D'abord simple croix, l'arbre se transforme : ici, en forêt (1952), ensuite en ville (1954), puis également en citadelle (1956) jusqu'au couple *Adam et Ève* (2007). Sa modernité est dans l'intensité de sa création et surtout dans l'hybridation de ses propositions. En cela, son œuvre résonne avec les recherches actuelles qui empruntent à des univers multiples pour surprendre et transmettre aussi des expériences intimes de vie.

Pour cette exposition, nous vous proposons **une sélection de livres et de sites Internet** qui pourrait enrichir votre visite.

Cette liste d'ouvrages sur les thèmes et les artistes évoqués est également disponible sur demande au centre de ressources, documentation & bibliothèque du musée (pour une partie des livres, voir le site : www.bm-reims.fr).

Mais il y en a bien d'autres, venez les découvrir sur place, ainsi que les **dossiers documentaires** réalisés pour cette occasion.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

Bibliographie

Monographies d'artiste

Simone Boisecq, la période sauvage - 1946-1960, sous la dir. Anne LONGUET-MARX, Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2018.

Simone Boisecq fait partie de cette génération qui invente un chemin dans l'histoire de la sculpture de la seconde moitié du XX^e siècle, reposant les questions de la figuration et de l'abstraction. La période dite sauvage (1946-1960) fait l'objet de cet ouvrage qui réunit historiens de l'art et conservateurs engagés dans la redécouverte de cette artiste majeure de notre modernité.

Juliette LAFFON, ***Étienne Hajdu***, Paris : éditions Jannink, 2016.

Hajdu, né en Transylvanie et installé à Paris en 1929, est un représentant éminent de la sculpture des années 1955-1970. Marqué par la leçon de Brancusi et Léger, Hajdu refuse de choisir entre figuration et abstraction. Ses rondes-bosses en marbre et en métal, dédiées le plus souvent à la figure féminine, ou s'inspirant de formes organiques, frappent par l'élégance et la stylisation de la ligne et des volumes. Ses bas-reliefs, toujours en métal, sont, quant à eux, résolument abstraits. Il a été très tôt défendu par les galeries Jeanne Bucher, Knödler, puis Louis Carré & Cie, ainsi que par Georges Pompidou, collectionneur averti. Bénéficiant d'une large reconnaissance internationale, il a reçu, en 1969, le Grand Prix national de sculpture.

Karl-Jean Longuet et Simone Boisecq de la sculpture à la cité rêvée, Reims : musée des Beaux-Arts ; Lyon : Fage éditions, 2011 — cat. expo., Reims, musée des Beaux-Arts, 2011 ; Agen, musée des Beaux-Arts, 2011 ; Limoges, musée des Beaux-Arts, 2011-2012 ; Colmar, musée Unterlinden, 2012 ; Poitiers, musée Sainte-Croix, 2012.

Ce couple d'artistes s'est trouvé confronté aux métamorphoses formelles les plus radicales avec le passage de l'art figuratif et commémoratif des années 30, ou art classique, à l'art abstrait des années 50, sans pour autant les vivre comme une rupture absolue. Karl-Jean Longuet et Simone Boisecq ont également participé au développement de l'art urbain dans les villes nouvelles et dans les quartiers nouveaux, à partir de la fin des années 50.

Arp en ses ateliers d'art et d'écriture, sous la dir. d'Aimée BLEIKASTEN, Strasbourg : Musées de la ville de Strasbourg, 2011.

Cet ouvrage recueille les contributions à un colloque organisé à l'occasion de la grande rétrospective "Art is Arp" au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg en octobre 2008, abordant les multiples facettes de la création de Hans Arp (né à Strasbourg en 1886). L'ouvrage étudie son travail d'artiste et de poète, tissant de multiples liens entre ces deux aspects de l'œuvre.

Anne LONGUET MARX, « **Les sculpteurs Karl-Jean Longuet et Simone Boisecq : nouvelles acquisitions** », *La revue des musées de France revue du Louvre*, n°5, décembre 2009, p. 77-86.

Ces dernières années, plusieurs musées ont montré un intérêt pour les deux sculpteurs, jusqu'alors peu mis en valeur. Les récentes acquisitions dans des collections publiques de leurs œuvres ont permis de mettre en lumière la sculpture de la seconde moitié du XX^e siècle et éclairé les carrières de ces deux artistes.

Valérie LAWITSCHKA et Anne LONGUET MARX, *Simone Boisecq : le sculpteur et ses poètes = A escultora e os seus poetas = Die Bildhauerin und ihre Dichter*, Tübingen : Hölderlin-Gesellschaft, 1999 — cat. expo. Tübingen, Hölderlinturm, 1999-2000 ; Lisbonne, Casa Fernando Pessoa, 2000 ; Meudon, musée d'Art et d'Histoire, 2000.

Édition trilingue français-allemand-portugais.

Simone Boisecq exposa pour la première fois ses sculptures à la galerie Jeanne Bucher à Paris en 1954. Depuis, son œuvre rencontre les livres de Jacques Roubaud, Hölderlin, Oskar Pastior, Segelen, Kafka... Ce parcours d'une cinquantaine d'années montre dans la perspective de l'art contemporain, un croisement des arts.

Anne BRUN, *Henri Michaux ou le corps halluciné*, Paris : Institut d'édition Sanofi-Synthélabo, 1999.

Une analyse psychanalytique de l'œuvre poétique et picturale d'Henri Michaux. Son œuvre hallucinogène ouvre la voie à une métapsychologie des processus de création. L'auteur réinterroge le concept de pulsion scopique pour éclairer la spécificité des visions suscitées par la mescaline et la nature du savoir dévoilé par la drogue.

Jean-Louis PRAT, *Germaine Richier : rétrospective*, Saint-Paul : Fondation Maeght, 1996 — cat. expo., Saint-Paul, Fondation Maeght, 1996.

Cet ouvrage retrace le parcours prémonitoire et exemplaire de Germaine Richier. Une artiste, jalon essentiel de la modernité pour la seconde moitié du XX^e siècle, qui a influencé de nombreuses générations de sculpteurs. Elle remarque notamment une sculpture de Simone Boisecq en 1954, exposée pour la première fois à la galerie Jeanne Bucher.

Georges LIMBOUR, *Germaine Richier*, Montrouge : atelier Théo Schmied, 1959 — cat. expo., Paris, Galerie Creuzevault, 1959.

Ce catalogue consacré à Germaine Richier montre l'étendu des recherches sur la forme, le mouvement et la couleur menées par la sculptrice à travers son œuvre.

Dessin

Agnès DE LA BEAUMELLE, *Collection art graphique : Centre Pompidou*, Paris : éditions du Centre Pompidou, 2008.

Présentation chronologique, de 1904 à 2008, de la collection d'œuvres graphiques du musée qui illustre l'histoire des avant-gardes artistiques du XX^e siècle.

Dessins de sculpteurs, Reims : Ville de Reims ; ESAD, 1993 — cat.expo., Reims, espace Champagne, 1993.

Six sculpteurs réunis autour du dessin.

Philippe COMTE et Dominique VIÉVILLE, *Un siècle de dessins de sculpteurs : 1850-1975*, Pau : musée des Beaux-Arts, 1976 — cat.expo., Pau, musée des Beaux-Arts, Tours, musée des Beaux-Arts, 1976.

Les dessins de sculpteurs ont une liberté et une audace spécifiques. Au stade préparatoire, le dessin de sculpteur est une analyse artistique de la nature : par l'abstraction que la ligne signifie, par la traduction simultanée de l'espace sur le plan de la feuille, l'œil apprend à saisir les intersections et les profils. Cet ouvrage est un incontournable pour le sujet de notre exposition.

Sculpture

Comment regarder la sculpture : mille ans de sculpture occidentale, Claire BARBILLON, Vanves : Hazan, coll. Guides Hazan, 2017.

Ce livre a pour vocation de fournir au lecteur des clés pour améliorer son regard et sa compréhension des œuvres, en acceptant le défi d'embrasser un millénaire de sculpture dans la sphère culturelle occidentale. Art de l'espace, art du temps, la sculpture est un objet d'étude qui se laisse difficilement saisir. Il faut en faire le tour, multiplier les points de vue, se déplacer, être capable d'envisager une combinatoire extrêmement complexe de qualités formelles, traverser mille ans d'histoire et de styles. Huit chapitres proposent autant de chemins pour regarder la sculpture : par les lieux, les techniques, les formes, les conditions de présentation et de perception, les thèmes et les sujets, les styles dans leurs constantes récurrentes, les usages et les fonctions, et enfin les textes interprétatifs, littéraires ou poétiques.

Sculptures : études sur la sculpture (XIX^e-XXI^e siècle), vol. 1, « ***Sculpture et performance*** », sous la dir. de Claire MAINGON, Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2014.

Contient la reproduction de *Saint-Jean Baptiste, La Faute, L'Amérique, L'Asie* de René de Saint-Marceaux.

Dans la partie thématique de cette première livraison, il s'agit, dans une perspective très originale, de confronter la sculpture avec une pratique essentielle de l'art contemporain.

Michel TAPIÉ, ***Sculpture d'un temps autre***, s. l. : s. n., [1957] — cat. expo., Tours, musée des Beaux-Arts, 1957-1958.

Exemplaire tiré d'après original scanné.

Cet opuscule porte sur la sculpture d'avant-garde du XX^e siècle et s'intéresse particulièrement au rapport de la forme à l'espace, tendant vers l'abstraction.

Historiographie

Un art d'État ? Commandes publiques aux artistes plasticiens, 1945-1965, sous la dir. de Clothilde ROULLIER, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2017 — cat. expo., Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales, 2017.

Accompagné du livret de notices des œuvres de l'exposition.

À la libération, l'État français réinvestit son rôle, affaibli sous l'Occupation, de promoteur des arts. Armé de son bureau des Travaux d'art — créé à la fin du XIX^e siècle et finalement fondu dans le service de la Création artistique dû à André Malraux —, il commande, entre 1945 et 1965, plus de 4000 œuvres à des peintres et sculpteurs, dont Simone Boiseq, et en achète plus de 11 000. Réalisées par des artistes pour beaucoup oubliés aujourd'hui, ces œuvres sont remises en lumière par une importante étude des archives, qui convoque tant l'histoire institutionnelle que l'histoire des arts, au cœur des débats autour de l'abstraction et de l'art informel.

Paul-Louis RINUY, ***La sculpture contemporaine***, Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes ; Université Paris 8, coll. Libre cours, 2016.

Ce livre propose une histoire et une analyse des bouleversements de la sculpture contemporaine de 1945 à nos jours, de Brancusi et Giacometti à Jeff Koons en passant par Christo, Tinguely et Robert Smithson.

L'âme urbaine hommage à Monique Faux, Genève : Daval, coll. Eupalinos série architecture et urbanisme, 1998.

Instigatrice du regroupement des 1 % artistiques, avec la complicité des meilleurs urbanistes et architectes, Monique Faux a su réconcilier des pratiques jusqu'ici dissociées faisant évoluer la commande publique de la demande d'objet à la création d'espaces. Auteur clé de la transformation du paysage urbain, pionnière guidée par une extraordinaire intuition, à l'écoute des meilleurs artistes, elle fut à l'origine de réalisations permettant à la cité de redevenir un lieu où il fasse bon vivre et où le citoyen accéderait à la culture contemporaine. Les Villes nouvelles devinrent son laboratoire privilégié, après la région champenoise.

Le primitivisme dans l'art du 20^e siècle : les artistes modernes devant l'art tribal, sous la dir. de Jean-Louis PAUDRAT, Paris : Flammarion, 1991.

L'intérêt marqué au début du siècle par les artistes occidentaux pour la culture des sociétés tribales a joué un rôle déterminant dans l'éclosion de l'art moderne. Cet ouvrage présente de manière systématique toute l'information relative aux objets primitifs africains, océaniens et américains qui ont pénétré dans les milieux artistiques occidentaux, l'origine de ces collections et leur incidence selon les foyers de création. Les rapprochements entre les masques primitifs et les œuvres modernes sont analysés en détail. Ces objets ont eu une incidence déterminante dans l'esthétique et la conception même de l'art de Gauguin, des Fauves, de Picasso, de Brancusi et des artistes expressionnistes allemands. Ils ont influencé des créateurs aussi différents que Lipchitz, Modigliani, Klee, Giacometti, Moore, les surréalistes et les expressionnistes abstraits. L'enquête s'achève par un examen des survivances de ce phénomène chez les tenants du primitivisme contemporain.

Esthétique

Voir double : pièges et révélations du visible, sous la dir. de Michel WEEMANS, Dario GAMBONI et Jean-Hubert MARTIN, Paris : Hazan, 2016.

Giotto, Bosch, Bruegel, Titien, Gauguin, Bonnard, Picasso ont-ils volontairement pratiqué l'ambiguïté visuelle ? C'est ce que ce livre entend démontrer. À travers une centaine d'exemples sont révélées les manières dont les artistes ont exploité les possibilités formelles et sémantiques de l'image multiple. Cet ouvrage nous entraîne dans le mystère du visible et propose des interprétations inédites de nombreuses œuvres. Spécialistes de périodes et d'aires culturelles variées — arts premiers, arts de l'Islam, Antiquité, Moyen Âge, Renaissance, période moderne, art contemporain —, les auteurs ont récemment renouvelé le débat sur ce type d'images, les envisageant dans une perspective historique et théorique large. Les essais introductifs de Michel Weemans, Dario Gamboni et Jean-Hubert Martin abordent les mécanismes de perception mis en œuvre par l'image double, et sa récurrence à travers les époques et les cultures.

Sensations de nature : de Courbet à Hartung, Paris : Lienart ; Ornans : Musée Courbet, 2015
— cat. expo., Ornans, musée Gustave Courbet, 2015.

Une des grandes révolutions esthétiques depuis le XIX^e siècle s'applique à la représentation de la Nature. Sortant des codes établis privilégiant une vision idéalisée de la nature ou de sa copie fidèle, les artistes vont choisir une approche plus sensitive et personnelle. Intuitive, subjective, émotive, la « sensation » de nature devient un terrain d'étude plastique de première importance. De Courbet à Penone, cet ouvrage se propose de faire entrer en résonance, par le rapprochement de sensations artistiques individuelles, figuration, abstraction, installation. Bien que trop souvent qualifié de maître du réalisme, Gustave Courbet fut un pionnier dans l'art de faire sentir autrement la nature dans sa peinture. Par l'utilisation de pâte épaisse, voire de substance terreuse, il rend presque physique la matérialité de son sol natal. Inspiré par cet exemple, Cézanne et Pissarro poussent encore plus loin l'expérimentation du rendu sensoriel et ouvrent la voie à la modernité, dont Pierre Bonnard reste une figure marquante. Plus tard, Nicolas de Staël pénètre le réel de la nature jusqu'à le réduire à une ébauche abstraite. Puis, figures incontournables de l'art moderne, Hans Hartung et Anna-Eva Bergman, choisissent l'abstraction comme expression sensorielle. Hans Hartung utilise ainsi d'immenses balais de genêts qui poussent près de son atelier pour produire des œuvres où la sensation physique est proche du « sublime » romantique. Aujourd'hui, l'italien Giuseppe Penone, dans une démarche très intime, offre au travers de son intuition créatrice, son individualité d'artiste et son universalité d'être humain pour rendre plus étroite la relation de l'homme avec la nature.

Claude LOUIS-COMBET, ***Des artistes***, Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2010.

Recueil de textes dédiés à des artistes (peintres, graveurs, sculpteurs, etc.) rencontrés au fil d'une quarantaine d'années. L'auteur témoigne de l'illumination intérieure ressentie au contact des créateurs et de leurs œuvres ; notamment des textes sur Boisecq et Longuet.

Johannes ITTEN, ***Le dessin et la forme***, Paris : Dessain et Tolra, 1983.

Cet ouvrage est une synthèse du cours préparatoire de Johannes Itten au Bauhaus, illustré de travaux originaux d'élèves. Ce volume porte essentiellement sur la thématique des structures, développée à partir des contrastes. Les chapitres successifs s'intéressent au clair-obscur, à l'enseignement de la couleur, à l'étude de matières et de textures, à l'étude des formes, du rythme, des formes expressives ainsi que des formes subjectives.

Webographie

Sites

Musée des Beaux-Arts de Reims

<http://musees-reims.fr/fr/musees/musee-des-beaux-arts/>

- L'exposition
<http://musees-reims.fr/manifestation/19231-13949>

Bibliothèque municipale de Reims

<https://www.bm-reims.fr/>

- Le catalogue
<https://www.bm-reims.fr/Default/form.aspx?SC=CATALOGUE>

Articles

Algérie Littérature/Action, n° 59-60, mars-avril 2002

- Michel-Georges BERNARD, « **De l'autre côté du temps : les sculptures de Simone Boiseq** »
http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/4_59_2.pdf
- Michel-Georges BERNARD, « **Entretien avec Simone Boiseq** »
http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/4_59_3.pdf
- « **Sculpture** »
http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/4_59_3.pdf

Centre de ressources du musée des Beaux-Arts de la ville de Reims

L'équipe du centre de ressources (documentation & bibliothèque) est rattachée au département de la conservation et de la recherche. Elle répond par courrier et par mail aux demandes du public et met à sa disposition des ouvrages, revues, dossiers sur le musée, ses collections et l'histoire de l'art. La bibliothèque se spécialise également dans le domaine de la préparation et de la formation continue aux métiers du patrimoine.

C'est...

Des **catalogues d'exposition** de 1900 à nos jours ;
Des **catalogues des salons** parisiens et rémois du XVIII^e au XX^e siècle ;
Des **monographies d'artistes** ;
Des **catalogues des musées** de France et de l'étranger ;
Des livres sur **l'art par siècle et mouvement artistique**, par domaine (peinture, sculpture, dessin, gravure, photographie, mobilier, objets d'art, céramique), par pays ou centre de production ;
Des ouvrages traitant d'**iconographie**, d'**esthétisme**, de **théorie** ;
Des **écrits d'artistes** et de **critiques d'art** ;
Des ouvrages sur **les différentes techniques** ;
Des ouvrages sur la **muséologie**, l'**organisation administrative** et le **droit des musées**, l'**action culturelle**, la **conservation-restauration** ;
Des ouvrages sur **l'histoire locale et les monuments historiques** de Reims et la Champagne-Ardenne ;
Des **revues d'art**.

Mais aussi...

Ces dernières années avec le projet du futur musée, quelques axes privilégiés ou thèmes d'excellence liés à l'histoire des collections et à celle de la ville s'inscrivent avec force :

Les arts décoratifs (céramique, mobilier, verrerie, vitrail, objets d'art) ;
Les courants **Art nouveau** et **Art déco** ;
Autour du **Grand Jeu** et du **Surréalisme** ;
Foujita.

Informations pratiques et contacts

Accueil sur rendez-vous et renseignements tous les jours de la semaine de 9 h 00 à 17 h 30,
au musée des Beaux-arts, 8, rue Chanzy, 51100 REIMS / **03 26 35 36 08**

Les collections ne sont pas en accès libre.

Contact : Francine BOURÉ / francine.boure@reims.fr